

M. 521

197.
25 931.



Le Seigneur de Bergues m'est fey veu faire ses doléances
 come apres son partement de la prison & ore l'ice de
 sondes, y seroient este constituez prisonniers deuy
 seruiteurs siens l'ung appelle Jacques de Hamstedde et
 l'autre Jacques de la plange, et ce non a aulte raison
 sinon que ledit s^r de Bergues, auroit par une commission
 et charge expresse l'adrece mon ennemi le Duc d'abue
 et ses adherens, chose que par tous droictz tant naturels
 que escriptz m'est permis de faire, considerer mesmes le
 trop grand tort et oult rage que me fait ledit Duc d'abue.
 Et considerer Madam que cesdits pourris prisonniers pour auoir
 este fidez et loquez a leurs ma^{is} ne peuvent mais de
 tous ces affaires fey. Et que a la songne fey seroient
 en dangier principalement en ceste saison de l'hemer
 et deue l'ame d'insuffisance de pour faire de pouuoir
 et miserie. D'us si que ledit s^r de Bergues mit
 assuree de uoir jamais luy fait un entredymis contre
 la haulte iudicte ou ordonnance de v^r Ma^{te} que aultre
 me mes souderoye intramitue. Fay luy deuue prendre
 la hardiosse de supplicier a v^r Ma^{te} tres humblement
 que deant de sa bonte et clemence naturelle se luy plaise
 se l'estargir le luy deuy pourris prisonniers. Enquoy
 v^r Ma^{te} luy obligera apuis et d'onneur d'ice pour la
 bonne et heureuse prosperite d'ice. Et de mon seury
 tousiours luy prest a le de seruir par tous les plus
 humbles seruites que de luy pourroy se. Que agnost
 Dieu. D'us que luy auoir tres humblement baise
 les mains de v^r Ma^{te} se supplicier d'ice a l'ice
 de tres parfaite sante, tres heureuse et tres longue
 vie.
 De Dillenbroch le dix
 jour de Nouembre. 1570.

De v^r ma^{is}.

Tres humble et resobissant seruiteur



Guille de Nassau
44

